

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 49 (1987)
Heft: 13

Rubrik: RENAULT Agriculture : Portrait abrégé d'une entreprise qui suit sa propre voie afin de garder la main haute dans la branche des machines agricoles

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

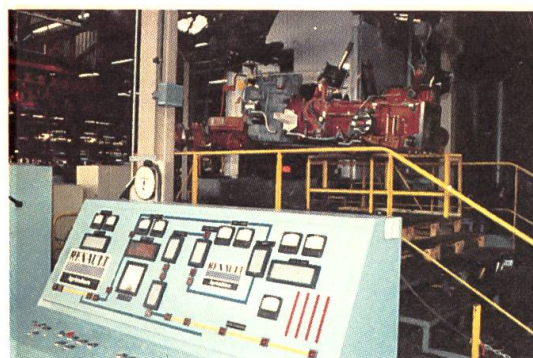
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



RENAULT Agriculture

Portrait abrégé d'une entreprise qui suit sa propre voie afin de garder la main haute dans la branche des machines agricoles

W. Bühler, directeur ASETA

Renault fabrique des tracteurs agricoles depuis 1918. En 1941 seulement, peu avant la fin de la guerre, la fabrication a été transposée au Mans où, dès lors, on fabrique les tracteurs vert-jaune à technique de pointe. L'usine de tracteurs est mitoyenne avec l'usine automobile, mais représente la branche «Renault Agriculture» au sein de la «Régie nationale des Usines Renault», c'est-à-dire un département autonome. De la surface totale, comprenant 21 ha, 7,5 ha sont déjà construits. Les bâtiments de fabrication consistent en deux départements principaux. Dans l'un, on fabrique des roues dentées et des boîtiers d'engrenage formant des unités de vitesse, ainsi que des essieux avant pour des tracteurs toutes roues motrices. Dans le deuxième département, on assemble les tracteurs sur une chaîne de montage, longue de 500 m. Puis, les tracteurs sont enduits de laque et testés avant leur expédition.

«Renault Agriculture» occupe 3000 employés, et si on tient compte des entreprises associées, livrant du matériel, le chiffre atteint 10'000 personnes. Elles produisent un chiffre d'affaires annuel d'environ 2,5-3 milliards de ffr. Comme quantité d'autres maisons de machines agricoles, Renault se bat contre les chiffres rouges. En 1986, on a donc encore compté avec une perte d'environ 200 mio de ffr. Une nouvelle stratégie d'entreprise, telle qu'elle sera esquissée par la suite, devrait permettre de combler, à partir de 1988, les pertes et le secteur agricole travailler à nouveau avec bénéfice.

Réduction rigoureuse de la multitude des types

Renault peut atteindre cet objectif sans perdre son indépendance. Le «mariage technologique» contracté en 1984 avec IHC, qui avait été conclu pour développer et produire ensemble des boîtes de vitesses, n'a duré que jusqu'à ce que IHC soit repris par le groupe Teneco. Renault veut tirer un enseignement de son passé. Le fait que dans bien d'autres cas la collaboration technique aboutisse dans la reprise ultérieure du partenaire contractuel le plus faible, incite Renault à chercher une autre voie.

Rationaliser, standardiser et simplifier le processus de fabrication sont des moyens qui devraient assurer le succès à la maison Renault et lui permettre d'atteindre ses objectifs. La mesure draconienne prise à cet effet a été de réduire les 5 versions d'engrenages, dont Renault disposait il y a deux années encore. Aujourd'hui, les deux types de série LS/SP, resp. TX/Ts ne se basent que sur deux versions d'engrenages. En utilisant trois types de moteurs pour la série LS/SP et en variant le rapport de démultiplication, il est possible de construire 8 modèles de 44 kW (60 CV) jusqu'à 57 kW (78 CV). Les 7 modèles de la série TX/Ts de 74 kW (100 CV) jusqu'à 99 kW (135 CV) se basent sur une version d'engrenage et 2 versions de moteur seulement.

En réduisant rigoureusement la multiplicité des types, 50% des fonds de recherche ont pu être utilisés pour développer des méthodes de fabrication rentables. D'autre part, on a conclu un contrat de recherche et de développement avec le CEMAGREF, une station de recherches française semi-privée pour la technique agricole et l'économie de travail. Selon cet agrément, un groupe de chercheurs, doté de personnel du CEMAGREF et de Renault, et également financé par ces deux partenaires, élaborera des résultats à moyen terme utiles au développement ultérieur des tracteurs Renault.



Entreprise privée pour tâches spéciales

L'hydraulique et l'électronique atteignent une importance toujours plus grande dans la construction. En raison de sa nouvelle philosophie d'entreprise, Renault se veut «l'architecte» et le constructeur des meilleurs tracteurs. Le travail de développement des domaines spécialisés sera dorénavant systématiquement remis aux spécialistes en la matière. C'est la

raison pour laquelle le développement de nouveaux systèmes électroniques et hydrauliques pour tracteurs, selon les objectifs visés de la maison Renault dépend des entreprises privées.

100 kW pour des raisons de prestige

99 kW à la prise de force, telle est la capacité du tracteur le plus fort de la série TX. Cette limite de puissance est-elle une limite que la maison Renault s'impose ou la puissance va-t-elle encore augmenter pour cette marque également? Elle augmentera toujours, bien que

des 38'000 tracteurs vendus annuellement en France, seuls 600 atteignent un rendement de 100 kW. Les prévisions annoncent que la maison Renault en livrerait déjà env. une centaine. Mais étant donné que pour chaque maison, le tracteur le plus fort représente le morceau de bravoure, Renault ne veut pas non plus renoncer à une telle enseigne publicitaire. On a pu admirer au SIMA à Paris un prototype de ce prochain numéro un. C'est avec surprise qu'on a constaté que Renault veut utiliser la boîte de vitesses ZF 6500, qui en est encore à sa

phase de prototype, et renonce à l'ancienne boîte de vitesses ZF 3650, qui est encore en usage auprès d'autres maisons. En prévision de pouvoir offrir une machine des plus modernes, on accepte toutefois chez Renault un retard quant à l'introduction sur le marché des grands modèles. La nouvelle devise de qualité s'appelle Renault «AQR» qui sera appliquée systématiquement sur les nouvelles constructions. Avec ces directives, on décidera quand les nouveaux types auront atteint leur «maturité» pour être mis en œuvre dans la pratique. (trad. cs)

Actualités

Nous présentons:

Le couple Brigitte et Edouard Egloff sont, pour la première fois responsables de la régie des annonces du numéro présent de «Technique Agricole». Madame Egloff avait appris le métier de tapissier-décorateur et s'est formée plus tard en tant qu'assistante en publicité. Pour notre périodique, elle se charge des relations très diverses avec nos annonceurs appréciés. Il y a bientôt dix ans, E. Egloff fonda la Egloff SA en s'introduisant dans la branche publicité. Le commerçant diplômé avait acquis par des études du soir les connaissances spéciales nécessaires pour son activité d'agent de publicité. Son entreprise prospère, domiciliée à Allenwinden ZG, avec 6 employés, a déménagé à Zoug dans de nouveaux locaux, suite à son affiliation à Technique Agricole.

(Voir adresse sous: rédaction et régie des annonces p. 14.)

Nous souhaitons au couple Egloff et à ses collaborateurs

succès et satisfaction à l'achèvement de leurs tâches.

L'éditeur: W. Bühler, ASETA

Le rédacteur: U. Zweifel

